

engagement avec les Japonais. Le gros de leurs troupes se trouve à trente verstes environ au sud-est de Moukden.

« Les Japonais vont user de la même stratégie qu'à Liao-Yang et vont exécuter un mouvement tournant sur Taito gauche.

LE SIÈGE DE PORT-ARTHUR

En Prévision de l'Assaut général Ché-Fou, 22 septembre.

Une jonque arrivée ce matin tel apporte des dépêches importantes du général Stoessel à destination de Saint-Petersbourg.

Les troupes japonaises devant Port Arthur ont reçu d'importants renforts en prévision de l'assaut général.

Mme Anna Kravchenko, une Anglaise, femme d'un officier russe, est arrivée à Ché-Fou, venant de Port-Artur, en compagnie du prince Radziwill et du lieutenant Christoforoff, partis le 15 septembre avec des dépêches au général Stoessel pour le général Kouroupatkine.

« Le personnel des divers hôpitaux fait des merveilles, avec l'aide des dames habitant la ville assiéguée. Il y a trente infirmières par mille de soldats. Les dames passent la plus grande partie de leur temps à fabriquer des vêtements à l'usage des soldats. Les femmes des soldats et les femmes pauvres s'occupent à blanchir.

« Il n'y a aucune maladie contagieuse. Les blessures causées par les maxims et le fusil Osaka se guérissent rapidement, mais la cicatrization de certaines autres blessures est dans certains cas impossible.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs. Ils ont tous une confiance illimitée en leur force pour conserver la forteresse.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« La garnison est pleine d'entrain. Il est impossible de s'imaginer des hommes si braves. Après avoir passé trois jours sous les armes, dans les retranchements, ils reviennent en chantant et en riant, quoique la mort ait causé de nombreux vides dans leurs rangs.

« Il ne s'ensuit pas que le désir de la paix soit une mauvaise chose. Quand on parle de paix, il faut avoir aussi la force de la défendre. Avant la guerre, nous sommes trompés à l'idée que nous possédions une puissance que nous n'avions pas.

« Ou veut que nous demandions la paix, mais qui nous la donnera ? En supposant que nous consentions à l'humiliation de demander la paix, d'accepter toutes les conditions proposées par le Japon, à lui payer une contribution et à signer un traité de paix éternelle, il serait naïf de croire que tout finirait ainsi. Nos voisins de l'Europe ne manqueraient pas de nous réduire en parcelles, et ce qui resterait de nous deviendrait la proie de l'Orient, devenu invincible. Ce que ceux qui consentiraient à devenir l'humble serviteur des cruels Chinois consentent à mettre fin à la lutte. Dans ces conditions, qu'on le veuille ou non, il faut continuer la lutte. »

Le Congrès de la Libre-Pensée

La Libre Pensée socialiste Rome, 22 septembre.

A titre de curiosité, voici le texte de la déclaration de principes adoptée par la section d'organisation intérieure, sur la proposition du citoyen Dolzid :

Le congrès international affirme que la libre-pensée a pour but d'émaniper le cerveau humain de toutes les croyances et de tous les préjugés religieux, qui sont absolument contraires aux données de la science moderne.

Il affirme également que la libre-pensée ne doit pas s'attaquer seulement aux préjugés et dogmes religieux, mais aussi et surtout aux préjugés politiques et sociaux, qui sont au moins aussi dangereux pour l'émancipation intégrale de l'humanité ;

Il déclare que l'émancipation intellectuelle et morale n'est possible que par l'affranchissement matériel et économique de la classe ouvrière de l'oppression capitaliste qui pèse sur elle, affranchissement qui libère l'humanité tout entière, en assurant à tous le droit à la vie.

Cette déclaration socialiste, d'après laquelle n'est pas libérateur quoique n'est pas socialiste, a été préférée par la section d'organisation à la suivante que M. Buisson proposait :

La libre-pensée est logiquement génératrice d'une science sociale, d'une morale sociale et d'une esthétique sociale qui, en se perfectionnant par les progrès de la conscience publique, constituent un régime de justice.

La justice sociale n'est que la raison appliquée par l'humanité à son propre gouvernement.

En d'autres termes, la libre-pensée est laïque, démocratique et sociale, c'est-à-dire que celle qui rejette au nom de la dignité humaine, ce trio-jou : le pouvoir abusif de l'autorité en matière religieuse, du privilège en matière politique et du capital en matière économique.

Ces citoyens dits libres-penseurs ont trouvé que ça sonait trop la réaction. Ils ont préféré les catégoriques affirmations du citoyen Dolzid qui aura eu au moins son heure de célébrité.

A signaler aussi l'ordre du jour soutenu par le citoyen Dumont, député du Jura, à la commission d'enseignement, commission présidée par l'illustré M. Robin, de Compiègne.

L'ordre du jour de M. Dumont affirme la nécessité de diriger l'enseignement de la jeunesse, dans le sens d'un relativisme intellectuel, le droit de l'enfant à toutes les vérités, le droit de l'homme et de la femme à tous les bonheurs.

M. Dumont n'a pas donné d'explications sur ces deux points. Il les réserve sans doute pour la Chambre des députés. On s'amusera, ce jour-là, au Palais-Bourbon, surtout si on convoque pour entendre ces discours les intéressés, les péripatéticiens et les maxims. A propos, pourquoi ne les syndiquerait-on pas ?

La séance d'aujourd'hui Rome, 22 septembre.

Les pseudo libres-penseurs continuent leurs vaines manifestations, sans crainte du ridicule qui les guette.

Ce matin, ils ont voté la motion Allemande, affirmant « en face du Vatican les droits inaliénables de la raison, guidée par la science » et la motion Augagneur « envoyant un salut à toutes les victimes de la réaction et aux prisonniers politiques. »

Le député républicain italien Mirabella a prononcé un violent discours contre le Vatican et la loi des garanties, qu'il a qualifiée de honte pour l'Italie, ajoutant que les libres-penseurs devaient rejeter toute tentative de conciliation entre la Papauté et l'Italie.

Parmi les motions déposées au congrès, il en est une de M. Gérard-Richard, qui propose d'inviter tous les peuples à une souscription pour un monument à la Paix humaine.

Le cortège qui devait aller déposer des couronnes au pied des statues de Giordano Bruno et de Garibaldi a été renvoyé à demain.

On dit que le Pape, dans une de ses prochaines allocutions, protestera contre le congrès de la libre-pensée et contre les outrages qui y ont été lancés contre le Saint-

Siège et la religion. Cette allocution serait prononcée dans le prochain Consistoire. Pendant la durée du congrès, le cardinal Merry del Val est accompagné, lors de ses promenades en voiture, par quatre agents de police en bicyclette.

L'Intervention de M. Augagneur

Paris, 22 septembre.

Nous avons signalé dans le corps du journal l'initiative prise par M. Augagneur et par M. Arnaud, au congrès de la libre-pensée. Le Journal des Débats les apprécie en ces termes :

Le congrès de la libre-pensée donne un beau spectacle ! Jamais on n'a vu une pareille anarchie mentale et cette anarchie s'est traduite en fait un tel tumulte que le président a dû lever la séance d'hier. Nous éprouvons quelque fierté à dire que ce sont des libres-penseurs français qui ont provoqué cet incident, jusqu'ici le plus remarquable du congrès.

M. Arnaud, socialiste lyonnais, et M. Augagneur, qui suffi de nommer, ont déclaré que c'était peu d'affranchir l'humanité de la religion et qu'il fallait encore la délivrer du capitalisme. M. Augagneur a proposé, disant les députés, un ordre du jour préconisant la solidarité de tout le prolétariat contre le capital.

C'est à ce propos que le tapage a été au de plus qu'à pris des proportions démesurées. Beaucoup de congressistes protestèrent avec véhémence. Ils n'étaient pas venus à Rome pour faire du socialisme et c'était dérouter le congrès de sa voie normale, à dénaturer le caractère, en vicier l'esprit que d'en faire simplement une manifestation socialiste. Ils avaient raison sans doute, mais nous n'étions pas de leur avis et le désaccord est devenu saugru, au point que, si le président n'avait pas mis tout le monde dehors, la liberté de la pensée aurait bientôt dégénéré en liberté de pugilat.

Nous autres Français, nous n'aurions rien à reprocher de cette transformation, car nous sommes plus de mille, mais tout le monde n'est pas aussi bien partagé.

Le Congrès de l'Enseignement libre

Paris, 22 septembre.

M. Georges Picot, dans les Débats, consacre au congrès de l'enseignement libre tenu à Lyon un très intéressant article dont nous extrayons les passages suivants :

« Le congrès qui vient de se clore à Lyon, le 19 septembre, a présenté un intérêt exceptionnel. Ni harangues enflammées, ni déclarations de principes, ni déclamations vaines, trois journées employées à entendre des rapports précis, des discussions pratiques sur l'application d'une idée très simple et très nouvelle qui constitue une véritable découverte, voilà le résumé du congrès des écoles libres. »

« En décembre 1903, les pères de famille d'une école d'un quartier de Lyon, fermée par M. Combes, et bientôt rouverte avec des maîtres laïques, concurrent l'idée de fonder entre eux une association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901. Ils firent la déclaration légale. Tous les pères de famille entrèrent dans l'association. Un conseil fut élu et le succès fut tel qu'en peu de mois, la tentative rencontra de nombreux imitateurs. Un an à peine s'était écoulé qu'une centaine d'associations avaient été créées dans la région lyonnaise. »

« Le jour de l'ouverture du congrès provoqué par les délégués des sociétés d'écoles, il existait dans le département du Rhône cent vingt associations de pères de famille. Ce mouvement avait gagné la Loire, l'Isère, l'Ain et plus de vingt départements. Des associations étaient formées aux extrémités de la France ; dans les Bouches-du-Rhône, dans la Seine-Inférieure, dans la Loire-Inférieure, les mêmes initiatives se manifestaient. Il était évident que les Lyonnais, avec leur rare esprit pratique, avaient trouvé la solution du problème. Cette décision d'une force spontanée répondait à un besoin. »

« Le jour de l'ouverture du congrès provoqué par les délégués des sociétés d'écoles, il existait dans le département du Rhône cent vingt associations de pères de famille. Ce mouvement avait gagné la Loire, l'Isère, l'Ain et plus de vingt départements. Des associations étaient formées aux extrémités de la France ; dans les Bouches-du-Rhône, dans la Seine-Inférieure, dans la Loire-Inférieure, les mêmes initiatives se manifestaient. Il était évident que les Lyonnais, avec leur rare esprit pratique, avaient trouvé la solution du problème. Cette décision d'une force spontanée répondait à un besoin. »

« Le jour de l'ouverture du congrès provoqué par les délégués des sociétés d'écoles, il existait dans le département du Rhône cent vingt associations de pères de famille. Ce mouvement avait gagné la Loire, l'Isère, l'Ain et plus de vingt départements. Des associations étaient formées aux extrémités de la France ; dans les Bouches-du-Rhône, dans la Seine-Inférieure, dans la Loire-Inférieure, les mêmes initiatives se manifestaient. Il était évident que les Lyonnais, avec leur rare esprit pratique, avaient trouvé la solution du problème. Cette décision d'une force spontanée répondait à un besoin. »

« Le jour de l'ouverture du congrès provoqué par les délégués des sociétés d'écoles, il existait dans le département du Rhône cent vingt associations de pères de famille. Ce mouvement avait gagné la Loire, l'Isère, l'Ain et plus de vingt départements. Des associations étaient formées aux extrémités de la France ; dans les Bouches-du-Rhône, dans la Seine-Inférieure, dans la Loire-Inférieure, les mêmes initiatives se manifestaient. Il était évident que les Lyonnais, avec leur rare esprit pratique, avaient trouvé la solution du problème. Cette décision d'une force spontanée répondait à un besoin. »

« Le jour de l'ouverture du congrès provoqué par les délégués des sociétés d'écoles, il existait dans le département du Rhône cent vingt associations de pères de famille. Ce mouvement avait gagné la Loire, l'Isère, l'Ain et plus de vingt départements. Des associations étaient formées aux extrémités de la France ; dans les Bouches-du-Rhône, dans la Seine-Inférieure, dans la Loire-Inférieure, les mêmes initiatives se manifestaient. Il était évident que les Lyonnais, avec leur rare esprit pratique, avaient trouvé la solution du problème. Cette décision d'une force spontanée répondait à un besoin. »

« Le jour de l'ouverture du congrès provoqué par les délégués des sociétés d'écoles, il existait dans le département du Rhône cent vingt associations de pères de famille. Ce mouvement avait gagné la Loire, l'Isère, l'Ain et plus de vingt départements. Des associations étaient formées aux extrémités de la France ; dans les Bouches-du-Rhône, dans la Seine-Inférieure, dans la Loire-Inférieure, les mêmes initiatives se manifestaient. Il était évident que les Lyonnais, avec leur rare esprit pratique, avaient trouvé la solution du problème. Cette décision d'une force spontanée répondait à un besoin. »

« Le jour de l'ouverture du congrès provoqué par les délégués des sociétés d'écoles, il existait dans le département du Rhône cent vingt associations de pères de famille. Ce mouvement avait gagné la Loire, l'Isère, l'Ain et plus de vingt départements. Des associations étaient formées aux extrémités de la France ; dans les Bouches-du-Rhône, dans la Seine-Inférieure, dans la Loire-Inférieure, les mêmes initiatives se manifestaient. Il était évident que les Lyonnais, avec leur rare esprit pratique, avaient trouvé la solution du problème. Cette décision d'une force spontanée répondait à un besoin. »

« Le jour de l'ouverture du congrès provoqué par les délégués des sociétés d'écoles, il existait dans le département du Rhône cent vingt associations de pères de famille. Ce mouvement avait gagné la Loire, l'Isère, l'Ain et plus de vingt départements. Des associations étaient formées aux extrémités de la France ; dans les Bouches-du-Rhône, dans la Seine-Inférieure, dans la Loire-Inférieure, les mêmes initiatives se manifestaient. Il était évident que les Lyonnais, avec leur rare esprit pratique, avaient trouvé la solution du problème. Cette décision d'une force spontanée répondait à un besoin. »

« Le jour de l'ouverture du congrès provoqué par les délégués des sociétés d'écoles, il existait dans le département du Rhône cent vingt associations de pères de famille. Ce mouvement avait gagné la Loire, l'Isère, l'Ain et plus de vingt départements. Des associations étaient formées aux extrémités de la France ; dans les Bouches-du-Rhône, dans la Seine-Inférieure, dans la Loire-Inférieure, les mêmes initiatives se manifestaient. Il était évident que les Lyonnais, avec leur rare esprit pratique, avaient trouvé la solution du problème. Cette décision d'une force spontanée répondait à un besoin. »

« Le jour de l'ouverture du congrès provoqué par les délégués des sociétés d'écoles, il existait dans le département du Rhône cent vingt associations de pères de famille. Ce mouvement avait gagné la Loire, l'Isère, l'Ain et plus de vingt départements. Des associations étaient formées aux extrémités de la France ; dans les Bouches-du-Rhône, dans la Seine-Inférieure, dans la Loire-Inférieure, les mêmes initiatives se manifestaient. Il était évident que les Lyonnais, avec leur rare esprit pratique, avaient trouvé la solution du problème. Cette décision d'une force spontanée répondait à un besoin. »

« Le jour de l'ouverture du congrès provoqué par les délégués des sociétés d'écoles, il existait dans le département du Rhône cent vingt associations de pères de famille. Ce mouvement avait gagné la Loire, l'Isère, l'Ain et plus de vingt départements. Des associations étaient formées aux extrémités de la France ; dans les Bouches-du-Rhône, dans la Seine-Inférieure, dans la Loire-Inférieure, les mêmes initiatives se manifestaient. Il était évident que les Lyonnais, avec leur rare esprit pratique, avaient trouvé la solution du problème. Cette décision d'une force spontanée répondait à un besoin. »

« Le jour de l'ouverture du congrès provoqué par les délégués des sociétés d'écoles, il existait dans le département du Rhône cent vingt associations de pères de famille. Ce mouvement avait gagné la Loire, l'Isère, l'Ain et plus de vingt départements. Des associations étaient formées aux extrémités de la France ; dans les Bouches-du-Rhône, dans la Seine-Inférieure, dans la Loire-Inférieure, les mêmes initiatives se manifestaient. Il était évident que les Lyonnais, avec leur rare esprit pratique, avaient trouvé la solution du problème. Cette décision d'une force spontanée répondait à un besoin. »

« Le jour de l'ouverture du congrès provoqué par les délégués des sociétés d'écoles, il existait dans le département du Rhône cent vingt associations de pères de famille. Ce mouvement avait gagné la Loire, l'Isère, l'Ain et plus de vingt départements. Des associations étaient formées aux extrémités de la France ; dans les Bouches-du-Rhône, dans la Seine-Inférieure, dans la Loire-Inférieure, les mêmes initiatives se manifestaient. Il était évident que les Lyonnais, avec leur rare esprit pratique, avaient trouvé la solution du problème. Cette décision d'une force spontanée répondait à un besoin. »

« Le jour de l'ouverture du congrès provoqué par les délégués des sociétés d'écoles, il existait dans le département du Rhône cent vingt associations de pères de famille. Ce mouvement avait gagné la Loire, l'Isère, l'Ain et plus de vingt départements. Des associations étaient formées aux extrémités de la France ; dans les Bouches-du-Rhône, dans la Seine-Inférieure, dans la Loire-Inférieure, les mêmes initiatives se manifestaient. Il était évident que les Lyonnais, avec leur rare esprit pratique, avaient trouvé la solution du problème. Cette décision d'une force spontanée répondait à un besoin. »

« Le jour de l'ouverture du congrès provoqué par les délégués des sociétés d'écoles, il existait dans le département du Rhône cent vingt associations de pères de famille. Ce mouvement avait gagné la Loire, l'Isère, l'Ain et plus de vingt départements. Des associations étaient formées aux extrémités de la France ; dans les Bouches-du-Rhône, dans la Seine-Inférieure, dans la Loire-Inférieure, les mêmes initiatives se manifestaient. Il était évident que les Lyonnais, avec leur rare esprit pratique, avaient trouvé la solution du problème. Cette décision d'une force spontanée répondait à un besoin. »

« Le jour de l'ouverture du congrès provoqué par les délégués des sociétés d'écoles, il existait dans le département du Rhône cent vingt associations de pères de famille. Ce mouvement avait gagné la Loire, l'Isère, l'Ain et plus de vingt départements. Des associations étaient formées aux extrémités de la France ; dans les Bouches-du-Rhône, dans la Seine-Inférieure, dans la Loire-Inférieure, les mêmes initiatives se manifestaient. Il était évident que les Lyonnais, avec leur rare esprit pratique, avaient trouvé la solution du problème. Cette décision d'une force spontanée répondait à un besoin. »

« Le jour de l'ouverture du congrès provoqué par les délégués des sociétés d'écoles, il existait dans le département du Rhône cent vingt associations de pères de famille. Ce mouvement avait gagné la Loire, l'Isère, l'Ain et plus de vingt départements. Des associations étaient formées aux extrémités de la France ; dans les Bouches-du-Rhône, dans la Seine-Inférieure, dans la Loire-Inférieure, les mêmes initiatives se manifestaient. Il était évident que les Lyonnais, avec leur rare esprit pratique, avaient trouvé la solution du problème. Cette décision d'une force spontanée répondait à un besoin. »

« Le jour de l'ouverture du congrès provoqué par les délégués des sociétés d'écoles, il existait dans le département du Rhône cent vingt associations de pères de famille. Ce mouvement avait gagné la Loire, l'Isère, l'Ain et plus de vingt départements. Des associations étaient formées aux extrémités de la France ; dans les Bouches-du-Rhône, dans la Seine-Inférieure, dans la Loire-Inférieure, les mêmes initiatives se manifestaient. Il était évident que les Lyonnais, avec leur rare esprit pratique, avaient trouvé la solution du problème. Cette décision d'une force spontanée répondait à un besoin. »

« Le jour de l'ouverture du congrès provoqué par les délégués des sociétés d'écoles, il existait dans le département du Rhône cent vingt associations de pères de famille. Ce mouvement avait gagné la Loire, l'Isère, l'Ain et plus de vingt départements. Des associations étaient formées aux extrémités de la France ; dans les Bouches-du-Rhône, dans la Seine-Inférieure, dans la Loire-Inférieure, les mêmes initiatives se manifestaient. Il était évident que les Lyonnais, avec leur rare esprit pratique, avaient trouvé la solution du problème. Cette décision d'une force spontanée répondait à un besoin. »

« Le jour de l'ouverture du congrès provoqué par les délégués des sociétés d'écoles, il existait dans le département du Rhône cent vingt associations de pères de famille. Ce mouvement avait gagné la Loire, l'Isère, l'Ain et plus de vingt départements. Des associations étaient formées aux extrémités de la France ; dans les Bouches-du-Rhône, dans la Seine-Inférieure, dans la Loire-Inférieure, les mêmes initiatives se manifestaient. Il était évident que les Lyonnais,

LA VIE LYONNAISE

Nominations dans l'Université

Voici les nominations qui viennent d'être faites dans nos trois lycées de Lyon: M. Blum, professeur de philosophie au lycée de Montpelier...

se nommer Anthelme Roux, âgé de 17 ans, garçon de peine, rue Robert, 31 et a été trouvé porteur du réticule contenant la somme de 27 francs.

LES VOLEURS DE BIJOUX

A l'instruction. — Un voleur de profession. — Objets reconnus

Nous avons annoncé dans notre numéro de mercredi l'arrestation d'un dangereux cambrioleur, Antoine Brunel, âgé de 34 ans, et la découverte faite dans une chambre garnie qu'il occupait rue Tête-d'Or...

Se faire inscrire avant cette date. Le cours supérieur de tissage s'ouvrira le 10 octobre 1904.

Nouveau-Théâtre. — L'heure tardive à laquelle se termine la représentation des Cinq sous de Lavarède, ne nous permet pas de donner une longue appréciation de la pièce et de ses interprètes.

Au Casino-Kursaal. — Aujourd'hui, pour le soir, le vendredi de gala, débuts de Mlle Boreja...

Au laboratoire municipal. — Pendant le mois dernier, 460 produits ont été soumis à l'analyse, au laboratoire municipal.

On a été plus en plus persuadé que Katz fait partie d'une bande parfaitement organisée, ayant pour principal objet de dévaliser les bijoutiers.

Une étrange Histoire

L'affaire des chiffonniers. — Un magot dans des chiffons. — Les suites de l'enquête. — Nouvelle découverte de 6.000 francs

Nous avons donné hier les détails les plus complets sur l'extraordinaire aventure de ces deux chiffonniers au Plateau de la Douve...

HORRIBLE SUICIDE

Le Désespoir d'un Chiffonnier. — Broyé par un train express.

Un tragique événement est arrivé ce matin, à 6 heures et quart, sur la ligne du P.-L.-M., à Oullins, au passage à niveau de la rue des Ateliers.

QUINA CHABLY

Vices du Sang, maladies de la peau, dartres, boutons, demangeaisons, dépôts d'humeurs, goitres, grosseurs, plaies, tumeurs, abcès, sont toujours guéris par le Sirop de Bochet du serpent, 32, rue Lanterne, Lyon. Eviter les contrefaçons

VILLACABRAS

La Meilleure des Eaux Purifiantes.

FAITS DIVERS

Un singulier décoré. — Intrigué par les allures plus que louches d'un individu portant le nom de Katz, descendant du tramway malade, deux agents de la sûreté l'arrêtaient hier et le conduisaient au poste.

Arrêté au Mont-de-Piété. — Un ouvrier plâtrier, nommé Richard C., âgé de 34 ans, demeurant Grande-Rue de la Guillotière, se présentait au Mont-de-Piété...

Volé. — Le nommé Dominique Gargaro, 7, chemin de Bron, se trouvant dans un état délirant alcoolique, divagant et zigzagant dans les rues de la ville, fut arrêté par les agents de la sûreté...

Dans la rue. — Une dame Marie Caye, soixante-deux ans, ménagère, rue Duguesclin, 85, a été trouvée malade hier soir, à six heures et demie, cours Vitton.

Arrêtés au Mont-de-Piété. — Le service de la Sûreté a procédé hier aux arrestations suivantes: Emile B., 30 ans, manoeuvre, logé dans des conditions de confort, à la rue de la République, 57 ans, tonnelier, pour port illégal de décoration.

Dans la rue. — Une dame Marie Caye, soixante-deux ans, ménagère, rue Duguesclin, 85, a été trouvée malade hier soir, à six heures et demie, cours Vitton.

Arrêtés au Mont-de-Piété. — Le service de la Sûreté a procédé hier aux arrestations suivantes: Emile B., 30 ans, manoeuvre, logé dans des conditions de confort, à la rue de la République, 57 ans, tonnelier, pour port illégal de décoration.

Dans la rue. — Une dame Marie Caye, soixante-deux ans, ménagère, rue Duguesclin, 85, a été trouvée malade hier soir, à six heures et demie, cours Vitton.

Arrêtés au Mont-de-Piété. — Le service de la Sûreté a procédé hier aux arrestations suivantes: Emile B., 30 ans, manoeuvre, logé dans des conditions de confort, à la rue de la République, 57 ans, tonnelier, pour port illégal de décoration.

Dernière Heure

BOURSE DE LONDRES, Londres, 23 septembre. Consolidés: 83 5/16. Rio-Tinto: 19 3/4. De Beers: 44 1/8. Goldfields: 42 1/2. Anglo-African: 8 1/2. Anglo-Japanese: 8 1/2. Anglo-Siam: 8 1/2. Anglo-Tibet: 8 1/2. Anglo-Peru: 8 1/2. Anglo-Indo-China: 8 1/2.

L'ECOLE VÉTÉRINAIRE DE LYON. Paris, 22 septembre. — Voici la liste des candidats admis à l'école nationale vétérinaire de Lyon, à la suite du concours de 1904:

Candidats dispensés du concours: Campagnon, Mercier. 2° Candidats ayant subi le concours: Courliol, Vieilly, Escoffier, Abraham, Anier, Henriot, Adeline, Herbert, Saint Oanone, Mercier, Moriaux, Krumpf, Krub, Jouve, Robin, Bachelard, Malley, Perron, Vinsot, Favat, Moraud, Paslain, Thuilliet, Marquet, Gatheller, Lelièvre, Leparcier, Jollit, Sadéir, Ducombs, Gaucho, Journe, Guliche.

L'AFFAIRE DAUTRICHE. Paris, 22 septembre. — Le capitaine rapporteur Cassel, ayant clos son instruction, a commencé la rédaction de son rapport dans l'affaire Dautriche.

LES TRAMWAYS DE CETTE. Cette, 22 septembre. — Aucun changement n'est survenu ce matin dans la situation de la grève des tramways et, pas plus du côté de l'administration que du côté des grévistes on ne prévoit une tentative de reprise du travail, car aucun embauchage d'ouvriers n'a été fait hier, personne ne s'étant présenté.

TERRIBLE ACCIDENT. New-York, 22 septembre. — Quarante ouvriers ont été précipités dans la Grande-Rivière, aujourd'hui, près de Crives, dans le territoire indien, à la suite de la chute d'un échafaudage, vingt auraient péri et plusieurs autres seraient blessés.

ATTENTAT CONTRE DON CARLOS. Venise, 22 septembre. — Au cours de sa promenade quotidienne au Lido, don Carlos a été l'objet d'une tentative d'assassinat d'un inconnu, qui a tiré un coup de revolver qui ne l'a pas atteint.

L'ENQUETE SUR LA MARINE. Brest, 22 septembre. — Le croiseur Amirat-Abbe part de Cherbourg ce matin à 9 h. 30 est arrivé ce soir à 6 heures ayant à bord M. Thomson, Lockroy, Doumer, Godin, Ferrero, Chaumet, Lasalle, Cuvinat, Messimy, faisant partie de la commission d'enquête sur la marine.

LES GREVES DE MARSEILLE. Marseille, 22 septembre. — Cet après-midi, à 4 heures, les délégués dockers et entrepreneurs de manutention, se sont réunis chez M. Léon Magnan, arbitre accepté par les deux parties.

Après discussion, les dockers et entrepreneurs se sont mis d'accord sur les compromis d'arbitrage, toutefois les entrepreneurs ont fait remarquer que l'arbitrage définitif ne pouvait avoir lieu selon les réserves faites par eux à la Préfecture que lorsque le même accord sera intervenu avec les ouvriers charbonniers.

Un moment après cette entrevue, la délégation des ouvriers charbonniers, qui venait de tenir une assemblée générale à la Bourse du Travail, était introduite et présentée à M. Magnan l'ordre du jour suivant que leurs collègues venaient de voter:

« Les ouvriers charbonniers déclinent l'acceptation de l'arbitrage de M. Magnan pour l'interprétation du contrat de 1903, lorsque la question des contremaîtres aura été tranchée par le même arbitre. »

« Ils déclinent qu'ils acceptent l'interprétation par l'interprétation de ce contrat à condition que les avantages établis et consacrés par l'usage qui ont acquis avant ou après la réglementation de 1903 soient conservés et n'adhèreraient aucune modification à ce sujet. »

« D'un autre côté, ils estiment que la présence des deux contremaîtres visés dans les conditions de ce contrat ne seraient permanentes de fait et que les entrepreneurs feraient preuve de sagacité en appuyant jadis de MM. Blanchet et Savon pour la suppression de tout commandement aux contremaîtres cause du litige. »

« Pour que le syndicat des charbonniers puisse prendre une responsabilité effective et éviter tout conflit, les entrepreneurs doivent s'engager à exiger que les contremaîtres n'embauchent que des syndiqués. »

« Les contremaîtres chefs d'équipe, les mécaniciens, bateliers et ouvriers seront repris sur le même pied et reprendront exactement le même travail dans les mêmes conditions qu'ils avaient au début du conflit. »

« Une discussion s'est élevée sur cet ordre du jour que les entrepreneurs ont jugé inacceptable, disant qu'il était plutôt un état de revendications nouvelles qu'un compromis d'arbitrage. »

M. le président Magnan espère pouvoir reprendre demain les négociations avec les charbonniers qui, de leur côté, se réuniront en assemblée générale.

M. Magnan recevra demain matin les entrepreneurs de la manutention et le bureau des dockers.

LA CHINE ET LA GUERRE

Shanghai, 22 septembre. — On annonce que les Manchoues de Pékin désirent vivement se ménager le concours des puissances étrangères afin d'obliger le Japon à rétrocéder la Mandchourie sans condition.

Ils se proposent d'envoyer dans ce but une mission spéciale auprès des cours européennes; si les démarches de cette mission n'aboutissent pas, il n'est pas probable qu'on assiste à une nouvelle manifestation de Xénonopole.

Pour les mêmes raisons, on envisage d'un mauvais œil la mission Tsch-Liang chargée de recueillir des fonds pour la réorganisation de l'armée.

La Guerre Russo-Japonaise

EN MANDCHOURIE. Saint-Petersbourg, 22 septembre. — Le général Kouropatkine télégraphie que plusieurs avant-postes japonais se sont avancés au nord de Biania-Pouza, vers la passe de Kaou-Ton-Bing.

Tout est tranquille près de la passe de

lés sous les drapeaux s'ils cessent de remplir leurs obligations de soutien de famille. Les mères et les personnes qui leur confèrent le droit à la dispense font constater que le dispense ne remplit plus ses devoirs. Un futur couple. — Prouvez-vous le consentement du colonel. M. C. 30 — La loi de 2 ans ne pourra guère être appliquée en 1905. Un F. F. L. L'engagement est à peu près égal dans toutes les armes. C. Lalo.

CONDITION DES SOIES DE LYON

Table with columns for SORTES (France, Espagne, Portugal, Italie, Grèce, Roumanie, Espagne, Italie, Grèce) and rows for Balais posés (1, 2, 3) and Balais conditionnés depuis le 1er du mois.

LA PEAU, LESTOMAC

A la suite de mon article sur les Maladies de la Peau, je crois utile de signaler aux lecteurs les cas suivants: Paris, le 11 avril 1904.

Monseigneur, Attenté de tumeur et même d'anthrax à la suite d'une grippe infectieuse, contractée et hécée dans l'exercice de ma profession, j'ai pensé à user de votre serment, dans le cas où vous n'avez pas jugé utile de m'offrir un remède. Je vous prie de m'indiquer le remède à employer et la façon de l'appliquer. Croyez-moi, Monsieur, votre dévoué et reconnaissant, M. DEBRUN, 14, rue d'Alexandrie, Chambéry, le 26 mai 1904.

Le docteur H. Carboneur, à Chambéry, remercie de l'envoi gracieux qui lui a été fait d'un grand flacon de Ferment de Raisons et dont il a obtenu un double heureux résultat:

1° Amélioration des digestions et disparition des darts acnéiques (chez un adulte). 2° Comme adjuvant de l'entérocolite, dans l'intégrité des vaisseaux, pour vaincre une consipation très rebelle chez un enfant atteint d'entéro-colite, muco-membraneuse. Veuillez agréer, etc.

Accès l'assurance, etc. D'ERNAND DURVILLE, 14, rue d'Alexandrie, Chambéry, le 26 mai 1904.

Le docteur H. Carboneur, à Chambéry, remercie de l'envoi gracieux qui lui a été fait d'un grand flacon de Ferment de Raisons et dont il a obtenu un double heureux résultat:

1° Amélioration des digestions et disparition des darts acnéiques (chez un adulte). 2° Comme adjuvant de l'entérocolite, dans l'intégrité des vaisseaux, pour vaincre une consipation très rebelle chez un enfant atteint d'entéro-colite, muco-membraneuse. Veuillez agréer, etc.

Accès l'assurance, etc. D'ERNAND DURVILLE, 14, rue d'Alexandrie, Chambéry, le 26 mai 1904.

Le docteur H. Carboneur, à Chambéry, remercie de l'envoi gracieux qui lui a été fait d'un grand flacon de Ferment de Raisons et dont il a obtenu un double heureux résultat:

1° Amélioration des digestions et disparition des darts acnéiques (chez un adulte). 2° Comme adjuvant de l'entérocolite, dans l'intégrité des vaisseaux, pour vaincre une consipation très rebelle chez un enfant atteint d'entéro-colite, muco-membraneuse. Veuillez agréer, etc.

Accès l'assurance, etc. D'ERNAND DURVILLE, 14, rue d'Alexandrie, Chambéry, le 26 mai 1904.

Le docteur H. Carboneur, à Chambéry, remercie de l'envoi gracieux qui lui a été fait d'un grand flacon de Ferment de Raisons et dont il a obtenu un double heureux résultat:

1° Amélioration des digestions et disparition des darts acnéiques (chez un adulte). 2° Comme adjuvant de l'entérocolite, dans l'intégrité des vaisseaux, pour vaincre une consipation très rebelle chez un enfant atteint d'entéro-colite, muco-membraneuse. Veuillez agréer, etc.

Accès l'assurance, etc. D'ERNAND DURVILLE, 14, rue d'Alexandrie, Chambéry, le 26 mai 1904.

Le docteur H. Carboneur, à Chambéry, remercie de l'envoi gracieux qui lui a été fait d'un grand flacon de Ferment de Raisons et dont il a obtenu un double heureux résultat:

1° Amélioration des digestions et disparition des darts acnéiques (chez un adulte). 2° Comme adjuvant de l'entérocolite, dans l'intégrité des vaisseaux, pour vaincre une consipation très rebelle chez un enfant atteint d'entéro-colite, muco-membraneuse. Veuillez agréer, etc.

Accès l'assurance, etc. D'ERNAND DURVILLE, 14, rue d'Alexandrie, Chambéry, le 26 mai 1904.

Le docteur H. Carboneur, à Chambéry, remercie de l'envoi gracieux qui lui a été fait d'un grand flacon de Ferment de Raisons et dont il a obtenu un double heureux résultat:

1° Amélioration des digestions et disparition des darts acnéiques (chez un adulte). 2° Comme adjuvant de l'entérocolite, dans l'intégrité des vaisseaux, pour vaincre une consipation très rebelle chez un enfant atteint d'entéro-colite, muco-membraneuse. Veuillez agréer, etc.

Accès l'assurance, etc. D'ERNAND DURVILLE, 14, rue d'Alexandrie, Chambéry, le 26 mai 1904.

Le docteur H. Carboneur, à Chambéry, remercie de l'envoi gracieux qui lui a été fait d'un grand flacon de Ferment de Raisons et dont il a obtenu un double heureux résultat:

1° Amélioration des digestions et disparition des darts acnéiques (chez un adulte). 2° Comme adjuvant de l'entérocolite, dans l'intégrité des vaisseaux, pour vaincre une consipation très rebelle chez un enfant atteint d'entéro-colite, muco-membraneuse. Veuillez agréer, etc.

Accès l'assurance, etc. D'ERNAND DURVILLE, 14, rue d'Alexandrie, Chambéry, le 26 mai 1904.

Le docteur H. Carboneur, à Chambéry, remercie de l'envoi gracieux qui lui a été fait d'un grand flacon de Ferment de Raisons et dont il a obtenu un double heureux résultat:

1° Amélioration des digestions et disparition des darts acnéiques (chez un adulte). 2° Comme adjuvant de l'entérocolite, dans l'intégrité des vaisseaux, pour vaincre une consipation très rebelle chez un enfant atteint d'entéro-colite, muco-membraneuse. Veuillez agréer, etc.

Accès l'assurance, etc. D'ERNAND DURVILLE, 14, rue d'Alexandrie, Chambéry, le 26 mai 1904.

Le docteur H. Carboneur, à Chambéry, remercie de l'envoi gracieux qui lui a été fait d'un grand flacon de Ferment de Raisons et dont il a obtenu un double heureux résultat:

ADAGIEUSE AGRESSION

Les voleurs de réticule. — Une jeune fille brutalisée et volée.

Une audacieuse agression a été commise ce matin, à 8 heures du soir, à l'angle de la rue de la Charité et de la rue Sala.

Une jeune fille, Mlle Dumoulin, regagnant son domicile, rue de Condé 34, lorsqu'elle arrivait à l'endroit que nous avons désigné, c'est-à-dire à peu de distance de la rue de Bellecour, elle fut brusquement saisie à la taille par deux mains vigoureuses et violemment projetée contre un mur.

Etourdi par la force de terreur, Mlle Dumoulin n'eut pas le temps de pousser un cri; le voleur qui l'avait assailli empara vigourement et prit la fuite à toutes jambes.

La rapace avait été heureusement aperçu par deux passants, MM. Durry, âgé de 25 ans, rue Sala, 4 et Chalze, rue Duffoy, demeurant à St-Nicolas, qui se sont aussitôt précipités à son secours et ont soutenu une lutte acharnée.

Conduit au poste, le malfaiteur a déclaré

CHRONIQUE

Mort de M. Auzéou. — Nous apprenons la mort de M. Auzéou, commissaire de police de Bellecour, accédé (dans son pays natal aux environs de Dieppe (P.-de-D.) de la suite d'une douloureuse maladie.

M. Auzéou était le doyen des commissaires de police de Lyon. Il était âgé de cinquante-deux ans. Avant d'être appelé au poste délicat de commissaire de police à Bellecour, M. Auzéou avait exercé, durant de longues années, les mêmes fonctions aux Brotteaux, où il a laissé d'excellents souvenirs. Il avait été auparavant commissaire à Roanne et à St-Etienne.

Doté d'un caractère affable et conciliant, M. Auzéou n'était pas compté que des amis dans notre ville.

Le Saïs des Denrées malsaines. — Du 7 au 13 septembre, les inspecteurs municipaux ont saisi aux abattoirs, dans les magasins, aux criées et sur les marchés découverts, les denrées malsaines suivantes:

Aux abattoirs: bœufs et vaches, 1,650 kilos; veaux, 70 kilos; moutons, 30 kilos; porcs, 160 kilos; œufs, 32 kilos; 71 fœtus; abats divers, 1,003 kilos; viandes fraîches, 113 kilos.

Dans les magasins: 11 melons. Aux criées: poissons (marcés), 150 kilos; langoustes et homards, 2 kilos; crevettes, 3 kilos 500; écrevisses, 29 kilos 500; gibier (à plumes), 83 kilos; gibier (à poils), 83 kilos; volailles, 6 kilos.

Sur les marchés découverts: poissons (eau douce), 2 kilos 500; 1 volaille; champignons, 9 kilos; légumes, 15 kilos; 105 melons.

Exposition de Lyon. — La kermesse qui devait avoir lieu dimanche au profit de l'œuvre des Petites Filles des soldats est renvoyée au dimanche 9 octobre, jour du grand concours de boules.

La fête ne comportera que plus d'attractions, car avec le temps le comité d'organisation réalisera des merveilles.

Par contre, la journée de dimanche comprendra une grande fête de jour et de nuit avec les concours de toutes les attractions.

Les concours de tir à la carabine sous les auspices des Touristes Lyonnais (section de Villeurbanne), continuera dimanche toute la journée.

Aujourd'hui et tous les jours, grand concert par la troupe, attractions diverses.

A la Croix Rousse. — Dimanche prochain, au patronage Saint-Denis, 77, grande rue de la Croix-Rousse, la dernière de Bistochat, «Pan!» la grande revue Croix-Rousse et le succès du jour.

Les cartes au local et dans les principales librairies.

École de la Salle, dirigée par les Frères des Ecoles chrétiennes. — Examens de rentrée le mardi, 27, et le mercredi, 28 septembre, à 8 heures du matin.

COURS DE LYON COURS DE PARIS

Table of financial markets including 'CLOTURE A TERME', 'CLOTURE AU COMPTANT', and 'CHANGES SUR PARIS' with various stock and exchange rates.

MINES D'OR

Table of gold mine prices for various locations like French Rand, Robinson Gold, and others.

BULLETIN FINANCIER

Financial news and analysis, including 'LYON' market update and 'TREBLA' section.

INFORMATIONS FINANCIERES

Financial information including 'Compagnie générale des voitures à Paris' and 'Chemins de fer Andalous'.

Advertisement for 'TOUT-LYON ANNUAIRE' (1904) listing salons, addresses, and reception days.

Advertisement for 'ALBERTIN & Co' Pâtes Alimentaires EXTRA.

Advertisement for 'TRESOR DES CHEVEUX' hair care product by 'BETROLE MANN'.

Advertisement for 'LOPNERIE' lottery with prizes of 150,000 and 10,000 francs.

Advertisement for 'A VENDRE' property in Lyon with details on location and price.

Advertisement for 'MON LIVRE' book and 'PHOTOGRAPHES' services.

Advertisement for 'BELLE OCCASION' bicycles and 'VERS' medicine.

Advertisement for 'S. P. A.' and 'LE RAPPEL REPUBLICAIN' newspaper.

Advertisement for 'BULLETIN D'ABONNEMENT' and 'PHOTOGRAPHES'.

Advertisement for 'PETITES ANNONCES ECONOMIQUES' with rates and contact info.

Advertisement for 'MARIAGES' and 'DEMANDES D'EMPLOIS'.

Advertisement for 'COURS & LEÇONS' and 'OBJETS D'OCCASION'.

Advertisement for 'SPORT' and 'AVIS DIVERS'.

Advertisement for 'CORRESPONDANCES PERSONNELLES' and 'AVIS DIVERS'.

Advertisement for 'AVIS DIVERS' and 'CORRESPONDANCES PERSONNELLES'.

Large advertisement for 'LES NUITS ROUGES' by Jules MARY, including a story snippet.

Continuation of the 'LES NUITS ROUGES' story, describing a scene in a garden.

Continuation of the 'LES NUITS ROUGES' story, describing a scene in a room.